

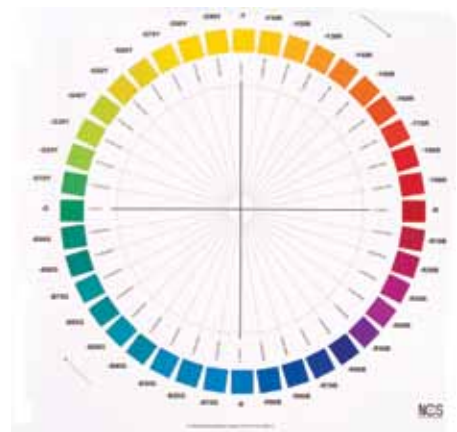


N.B. : Weber remercie les consultants couleurs qui depuis près de trente ans accompagnent et développent ses savoirs-faire. Et tout particulièrement Jean Philippe Lenclos de l'atelier 3D ou France & Michel Cler à qui nous devons l'essentiel du contenu des pages qui suivent.

## De la perception des aspects colorés sur les façades

## Mémento des matières & des couleurs

- "Voir" les lumières et la couleur page 11
- Identification et classification des couleurs page 14
- Contrastes colorés et effets spatiaux page 16
- Des matériaux opaques et des enduits page 21



**Bioluminescence** : émission de lumière froide, produite par certains êtres vivants, suite à des réactions chimiques, le plus souvent sans production de chaleur (vers luisants, poissons lumineux).

**Camaïeu** : dégradé dérivé d'une couleur ; variation sur les clartés et les saturations.

Tendances **chromatiques** : orientation des couleurs dans le cercle chromatique.

**Coloré** : exprime le caractère d'une couleur chargée d'intensité vive ; ton saturé.

**Colorimètre** : appareil qui permet de définir les coordonnées trichromatiques d'une couleur, dans des conditions précises d'éclairage et d'observation.

**Contrasté** : opposition marquée des trois facteurs de perception :

- contraste de tonalité,
- contraste de clarté,
- contraste de saturation.

**Décoloré** : ayant perdu sa couleur ; se dit également désaturé, jusqu'au gris.

**Dégradé** : principe de dilution d'une tonalité avec un blanc, un gris, un noir ou une autre couleur, en chaîne perceptive continue.

**Irisé** : qui renvoie visuellement la décomposition prismatique de la lumière (couleur de l'arc-en-ciel) ; expression de certains plumages, certaines nacres ; opale, translucide

**Métamérisme** : particularité de transformation visuelle d'un même échantillon "matière-couleur", selon les conditions d'éclairage. Source de déboires, cette caractéristique est à prendre en considération dès l'élaboration d'un projet.

**Monochrome** : terme exprimant un ton unitaire, avec d'éventuelles possibilités de dégradés en camaïeu.

**Polychrome** : assemblage de plusieurs couleurs.

**Rompue** : désaturé par du gris ou par un ton complémentaire qui le neutralise.

**Tons achromatiques** : n'existent que dans l'échelle des gris compris entre le blanc et le noir.

**Tons chauds\*** : se situent en secteur jaune - orange - rouge.

**Tons clairs** : nuances lumineuses allant jusqu'au blanc éclatant.

**Tons foncés** : nuances assombries, chargées d'intensité, pouvant aboutir au noir.

**Tons froids\*** : se situent en secteurs vert - bleu - violet.

**Tons neutres** : sont principalement dérivés des gris, du noir au blanc. Les neutres colorés enrichissent les gris d'un apport de tonalité

**Tons vifs** : qualités associées de pureté et de clarté.

**Tons patinés** : ayant pris avec le temps un aspect différent, parfois plus foncé, parfois éclairci, parfois modifié ; ayant viré vers une des composantes de couleur la plus stable ; souvent adoucis.

**Tons rabattus** : effet produit par l'éclaircissement avec du blanc d'une couleur pure.

**Translucide** : partiellement perméable à l'énergie lumineuse.

**Transparent** : qui permet à l'énergie lumineuse de traverser nettement le corps ou l'écran considéré.

**Vision photonique** : qui fait intervenir les cônes sensibles aux couleurs.

**Vision scopique** : qui fait intervenir les bâtonnets sensibles à la lumière et non aux couleurs.

...

\* Ces deux principales tendances restent relatives. Les nuances en limite peuvent, en effet, prendre une qualité de référence évoluant d'un secteur à l'autre.

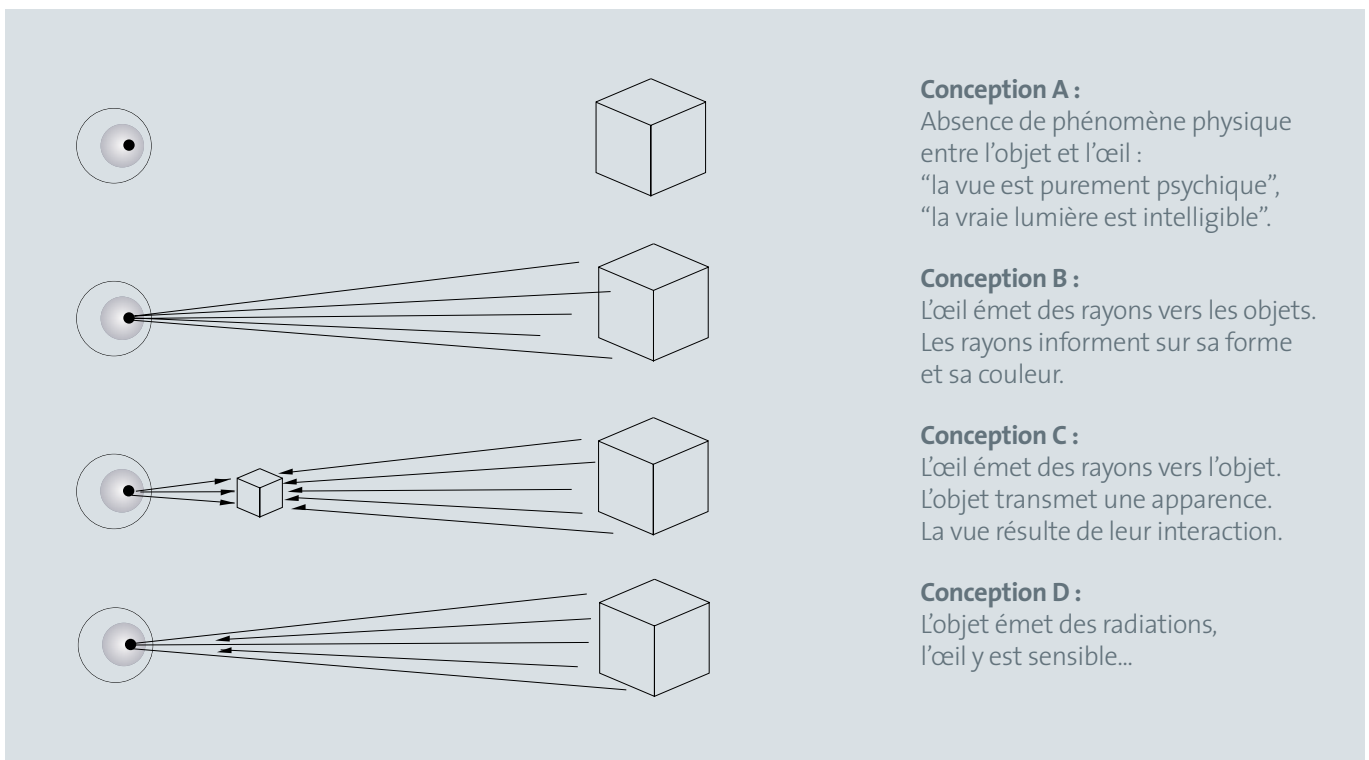


## Cheminement d’une énigme non encore résolue...

Deux approches sont complémentaires :

- les recherches sur la manière de voir les couleurs,
- l’expérience du monde coloré.

Schématiquement, l’évolution des diverses théories de la vision de la lumière et des couleurs peut être ramenée à quatre conceptions essentiellement différentes :



### Conception A :

Absence de phénomène physique entre l’objet et l’œil :  
“la vue est purement psychique”,  
“la vraie lumière est intelligible”.

### Conception B :

L’œil émet des rayons vers les objets.  
Les rayons informent sur sa forme  
et sa couleur.

### Conception C :

L’œil émet des rayons vers l’objet.  
L’objet transmet une apparence.  
La vue résulte de leur interaction.

### Conception D :

L’objet émet des radiations,  
l’œil y est sensible...

Cette dernière théorie, initiée dès 440 a.v. J.-C., est modulée, complétée, précisée par Léonard de Vinci, Kepler, Huygens, Newton, Young, Fresnel, Helmholtz, Maxwell, Hering, Planck... et sert de support aux recherches contemporaines de Wright and Guild, Granit, Valois, Marks and Macnichol, Dean B. Judd...

*La connaissance du traitement  
de l’information sensorielle  
par la conscience est un sujet  
toujours en devenir.*



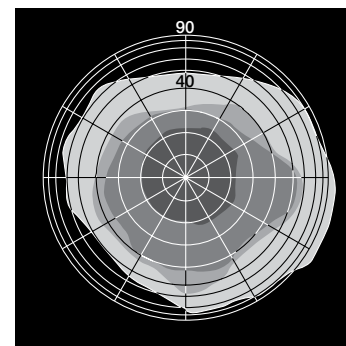


## De l'œil (du cerveau)

Les phénomènes d'interrelations et de fonctionnement du cerveau font appel à des spécialisations hors de la compétence des intervenants habituels du domaine du cadre bâti : voici cependant quelques aperçus de notions de base.

*Un prédecodage des excitations lumineuses est réalisé dans l'œil.*

La physiologie de l'œil et sa position influent sur la perception des couleurs, des formes, des dimensions et des mouvements. La rétine de forme courbe est l'interface entre la lumière et le système nerveux. Elle présente des surfaces irrégulières et de sensibilité aux différentes couleurs (le territoire des couleurs). Dans sa pellicule sensible se trouvent deux types de récepteurs :



► Territoire des couleurs sur la rétine

### Les cônes et les bâtonnets

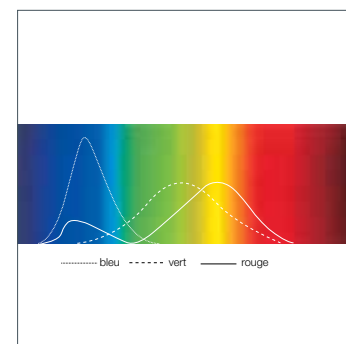
- Les cônes réagissent aux couleurs et sont regroupés au centre de la rétine. Il existe trois types de cônes, chacun étant sensible à une longueur d'onde : courte (bleu) ; moyenne (vert) ; longue (rouge).

Un cône fortement sollicité durant une longue période sur une même couleur se fatigue et attend que le relais soit pris par un autre cône répondant à une radiation différente.

Les cônes réagissent indépendamment, par deux ou par trois, selon la composition spectrale de la lumière reçue sur la rétine. À partir de ces impulsions, le cerveau produit une sensation colorée.

- Les bâtonnets réagissent aux seules variations d'intensité lumineuse. Ils sont plus nombreux que les cônes et sont situés en périphérie du centre de la rétine.

Les variations d'intensité lumineuse agissent sur le pourpre rétinien contenu dans les bâtonnets. La modification chimique qui s'ensuit est à l'origine de l'influx transmis au cerveau.



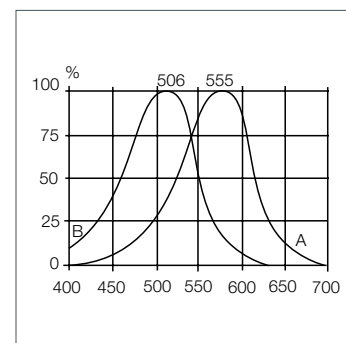
► Courbes de sensibilité spectrale des trois types de cônes.

### La courbe de visibilité relative

- Toutes les teintes étant à leur maximum de saturation, les tonalités proches de la bande du jaune (555 Nm) paraissent plus lumineuses de jour.
- Au crépuscule, la courbe de visibilité se déplace vers les ondes courtes, créant des effets de bleuissement général, de noircissement des rouges et de plus grande clarté des verts. C'est l'effet de Purkinje.

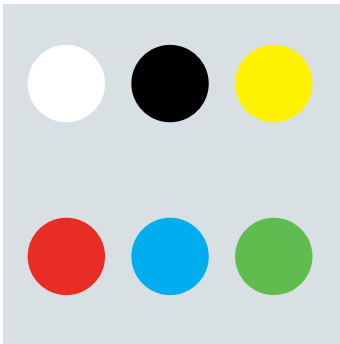
La sensibilité de l'œil, vis-à-vis du spectre, est inégale. Elle reste plus concentrée dans les bleus et les jaunes que dans les verts et les rouges.

Des anomalies visuelles, tel le daltonisme, sont dues à la déformation de la courbe de sensibilité.



► Effet de Purkinje

### NCS : un vocabulaire établi sur la vision des couleurs



Plusieurs systèmes techniques ont été imaginés pour organiser les "couleurs" depuis ceux de Newton ou de Goethe. Identifier, classer et nommer les couleurs du spectre tel que l'œil humain peut les percevoir, et ce quel que soit le support, ont été les objectifs de l'institut scandinave de la couleur, pour le NCS (Système Naturel des Couleurs) élaboré en 1979.

Les pays nordiques ont une forte "culture couleur". Les raisons en sont nombreuses. Par ailleurs préserver la qualité de leur environnement n'est pas conjoncturel, mais comportemental.

De ce fait, le NCS étant une évidence devint "standard national" suédois, puis scandinave avant de s'étendre sur toute l'Europe.

Sa mise au point par Hård s'est appuyée sur les travaux de Hering, Johanson, sur l'"atlas de couleurs" de Hesselgren, ainsi que sur l'analyse d'un grand nombre de tests visuels individuels d'identification des couleurs.

La seconde édition du NCS (1995) a tenu compte de l'évolution des mesures de contrôle, des nouvelles techniques industrielles de fabrication des matériaux, ainsi que des règlements relatifs à l'utilisation des pigments.

### L'être humain, en vision normale, perçoit six couleurs

#### • W&S

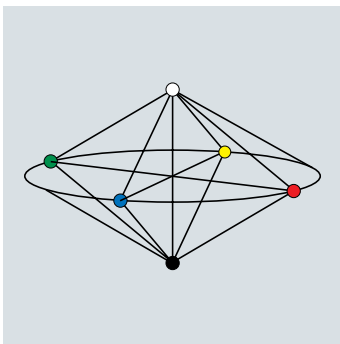
le blanc et le noir sont les couleurs achromatiques.

#### • Y-R-B-G

le jaune, le rouge, le bleu et le vert sont les couleurs chromatiques.

Toutes les couleurs, exceptées les couleurs fondamentales, sont apparentées, à des degrés divers, à ces mêmes couleurs fondamentales.

Le volume des couleurs, représenté par un double cône de révolution, contient l'ensemble des couleurs du spectre.





## La tonalité (Hue)

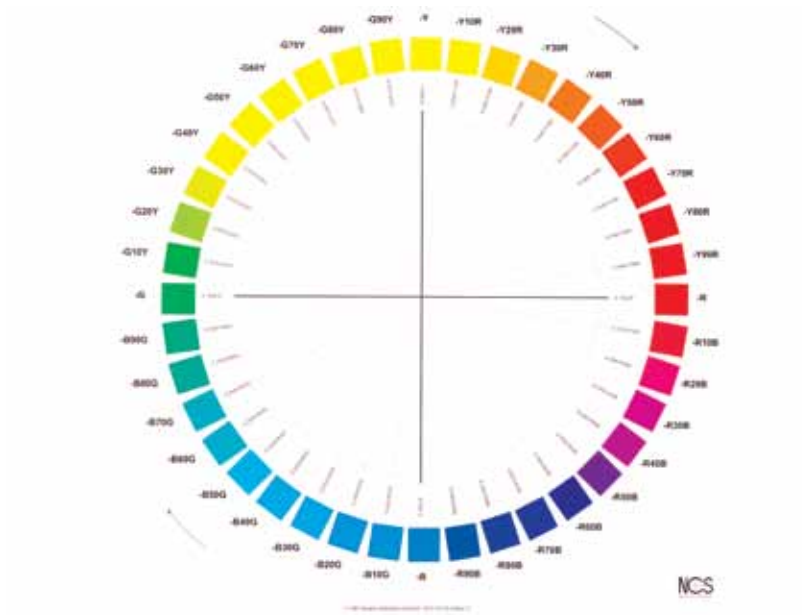
est localisée sur le cercle chromatique, base commune aux deux cônes.

Le jaune est situé au "Nord", puis le rouge à l'"Est", le bleu au "Sud" et le vert à l'"Ouest".

Chaque quadrant est divisé en dix parties égales, marquées de 10 à 100 %.

G50Y

signifie base verte + 50 % de jaune.

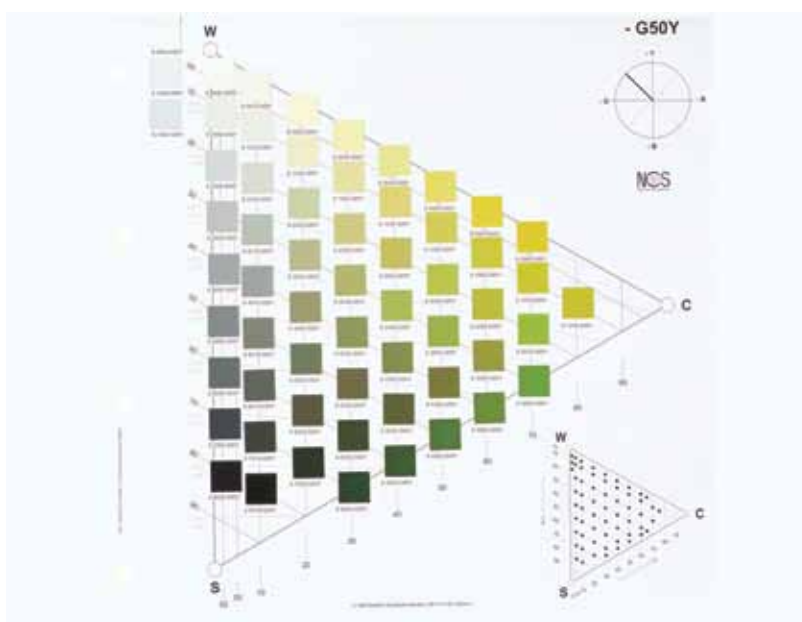


## La nuance

s'inscrit dans la grille établie de 10 en 10 % à l'intérieur du triangle ayant comme base l'axe vertical W-S.

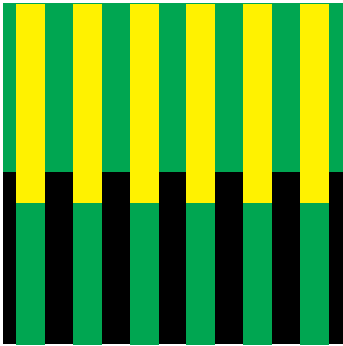
- La clarté ou luminosité (value) se situe sur l'axe W-S (blanc-noir).
- La chromaticité ou saturation (chroma) se situe entre l'axe W-S et le cercle chromatique.

La nuance 50 20 se lit :  
50 % de noir ( 80 % de blanc)  
20 % de chromaticité.



*Les enduits colorés de la marque **Weber** sont référencés selon la codification NCS.*

## Contrastes colorés simultanés

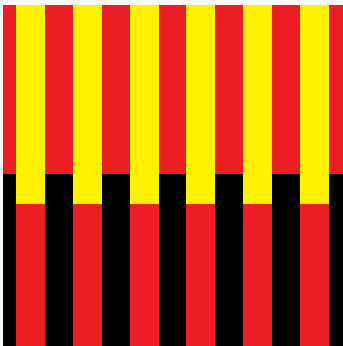


### Contrastes simultanés de couleurs

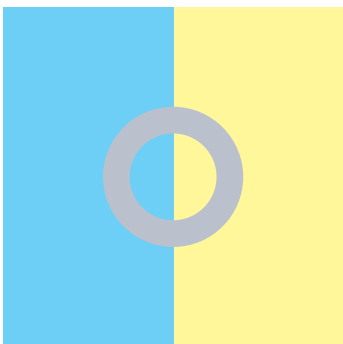
L'aspect de la couleur est influencé par son environnement.  
Elle paraît plus claire sur un fond sombre, plus foncée sur un fond clair.

Par ailleurs, il est possible de remarquer le phénomène d'entraînement ou d'assimilation (Von Bezold) d'ordre physiopsychologique visant à réduire l'écart entre deux tonalités.

Le jaune tend vers le jaune citronné vis-à-vis du vert.



Le jaune apparaît orangé en continuité avec le rouge.



Rôle de l'absence des limites séparatives entre couleurs :  
expérience de Kaffka Benussi.

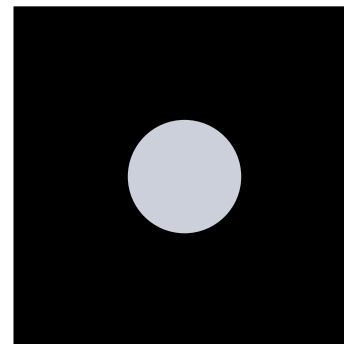
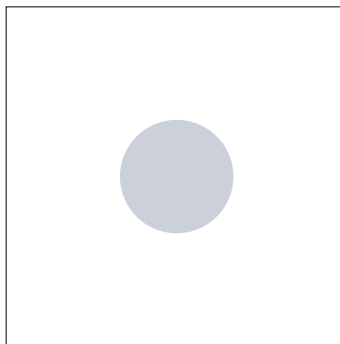
L'anneau gris se colore de la complémentaire de sa plage de couleur.  
Le crayon séparant les deux plages confirme cette apparence du gris violiné sur la partie jaune et du gris jauni sur la partie bleue. Durant le glissement du crayon sur la plage jaune, le gris jauni de la portion de cercle se poursuit sur la plage jaune.



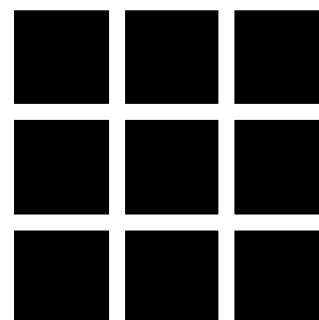
## Contrastes simultanés de gris

Les gris de même clarté apparaissent plus sombres sur fond blanc et plus clairs sur fond sombre ou noir.

L'œil possède la capacité de contraste qui permet de percevoir les variations d'intensité lumineuse.



En fixant la grille, il faut noter l'apparition de gris à l'intersection des bandes de même clarté blanche. Celle-ci disparaît quand on fixe le croisement.



## Contrastes colorés consécutifs

Couleurs illusoires de teintes complémentaires.

La durée est un facteur important qui permet l'adaptation chromatique du regard et le temps nécessaire aux effets colorés consécutifs.

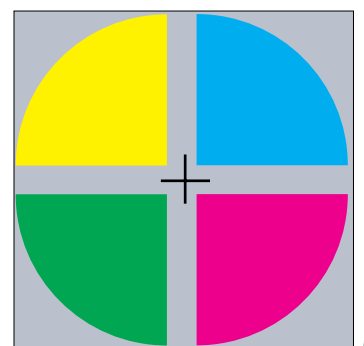
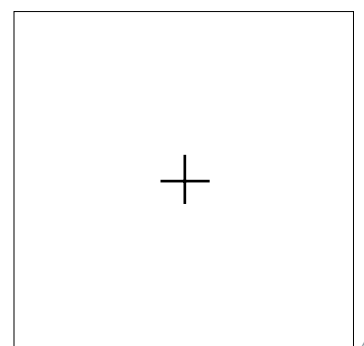
### Effet coloré consécutif

Après la stimulation de l'œil par une couleur pendant un temps donné, apparaît la couleur complémentaire.

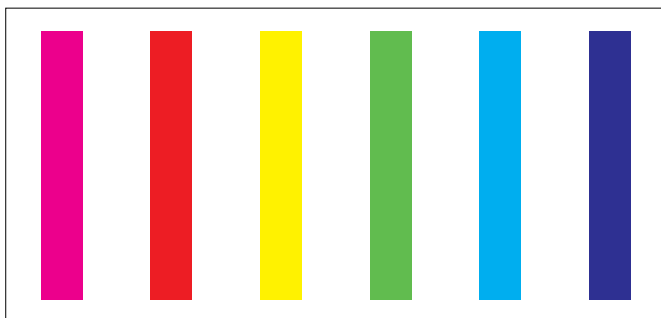
- Fixer la croix de A quelques instants.
- Fixer la croix de B pendant 45 secondes.
- Porter à nouveau l'attention sur la croix de A.

Noter l'apparition des teintes complémentaires sur chaque portion du cercle.

- Quartier rouge de B : illusion de vert.
- Quartier vert de B : illusion de rouge orangé.
- Quartier jaune de B : illusion de violet-bleu.
- Quartier bleu de B : illusion d'orangé jaune.



*L'appréciation des effets d'une couleur est liée à la nature du fond sur lequel elle se détache.*

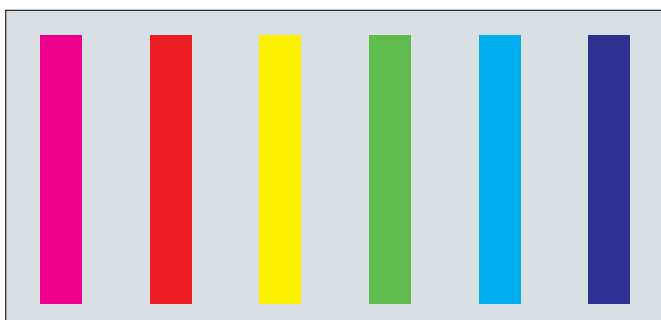


## Sur un fond blanc

- Les teintes apparaissent plus soutenues. Elles augmentent de ton.
- Le fond se colore de la complémentaire de la teinte.

Le violet "émerge".

Le jaune est "retenu" par la clarté du blanc.



## Sur un fond gris

- Les teintes apparaissent plus lumineuses.
- Le fond se colore de la complémentaire de la teinte.

Equilibre visuel de l'ensemble des couleurs.



## Sur un fond noir

- Les teintes apparaissent plus claires.
- Le fond se colore de la complémentaire de la teinte.

Le violet "plonge".

Le jaune "émerge".

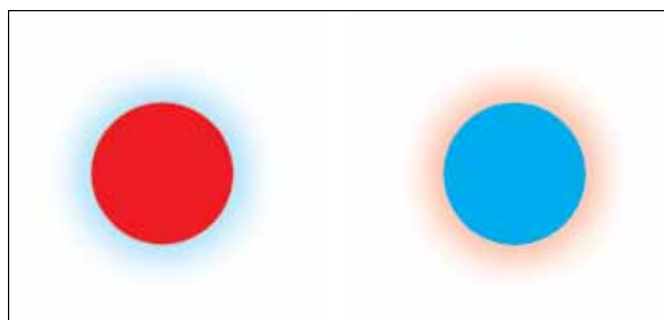
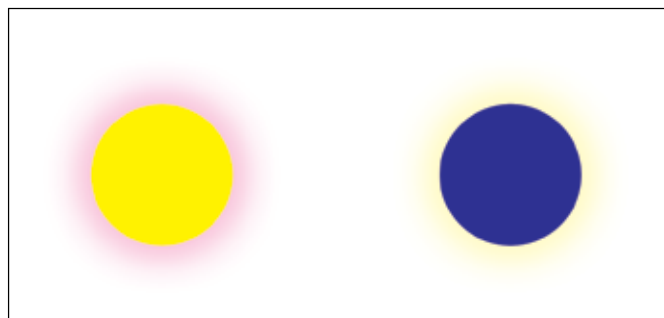
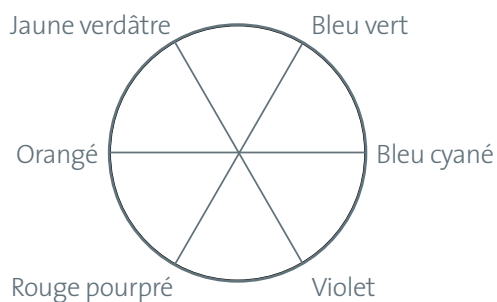
*Chaque couleur possède son caractère spatial.*



*Mettre de la couleur sur une toile...  
C'est encore colorer de la complémentaire de cette même  
couleur l'espace qui lui est contigu. E. Chevreul*

## Aspects pratiques

Les visualisations ci-contre présentent le “halo” de la teinte complémentaire attachée à chaque couleur. Celui-ci est naturellement perceptible après une attention prolongée de la couleur.



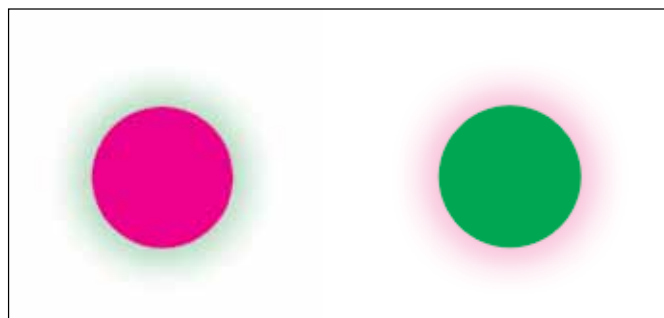
Avec une échelle de valeurs identiques, les tons chauds avancent. Au contraire, les tons froids éloignent.

L'aspect de matière influence aussi l'aspect spatial des couleurs :

- L'aspect lisse suggère un recul visuel.
- Une matière avec un relief provoque un effet de rapprochement.
- Une finition brillante “éloigne”.
- Une finition mate “avance”.

Chaque couleur possède son caractère spatial par rapport à son contexte.

L'utilisation de différents contrastes peut modifier son apparence.





L'apparence des constructions dans l'espace concerne les relations visuelles entre leur forme, leur dimension, leur volume, leur localisation et leur contexte, ainsi que leurs aspects de lumières, matières et couleurs particulières à chaque site.



La perception s'appuie sur des "visualisations" de l'environnement. Il arrive parfois qu'une information transmise suscite des interprétations différentes de la part du cerveau. Il s'agit d'illusions visuelles.

L'œil n'est pas un appareil photographique, il ne reproduit pas la "réalité".



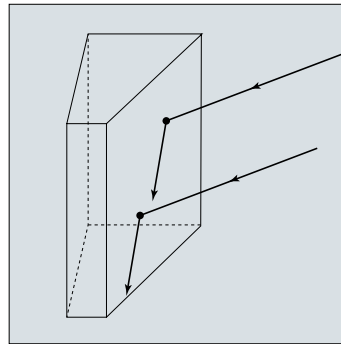
La "réalité" apparente est elle-même dépendante du moment de la perception...



Le flux de lumière réfléchi par un corps définit la luminance.

Cette dernière est modifiée par :

- L'intensité de la lumière.
- L'aspect de surface du matériau.

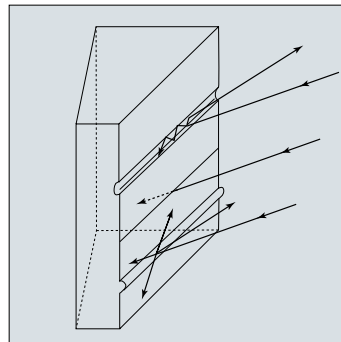


## Aspects de surface

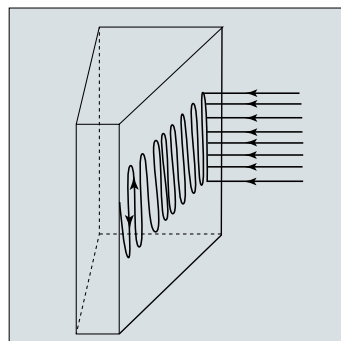
- Plan et lisse : les rayons réfléchis symétriquement sont parallèles.
- Présence de microreliefs : les rayons sont réfléchis et diffusent la lumière.

Les rayons réfléchis symétriquement ne sont plus parallèles (aspect gris ou blanc de la terre desséchée et poudreuse, flocons de neige, gouttes d'eau).

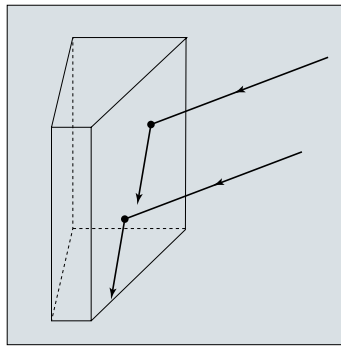
- Présence des reliefs accentués : les rayons sont réfléchis et diffusent la lumière.



Le changement d'échelle accentue les rapports entre lumières et formes, et la position du spectateur est plus importante (bardage, bâche noire apparaissant blanche suivant l'angle de réflexion de la lumière).



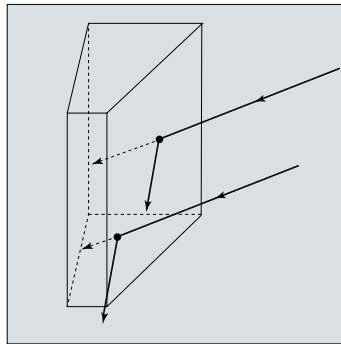
## Absorption relative d'énergie et réflexion



Les matériaux opaques absorbent et réfléchissent tout ou partie des rayons lumineux.

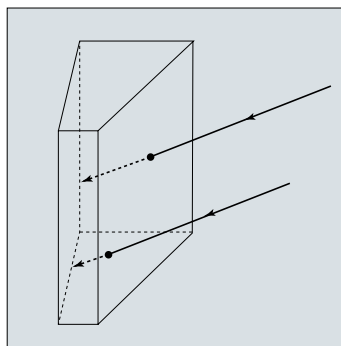
### Le "corps blanc"

- Il réfléchit la totalité des rayons frappant sa surface, soit de façon régulière (miroir), soit dans des directions différentes (neige).
- Il ne crée aucune énergie : le corps est dit "froid".



La notion de réflexion maximale des rayonnements est utilisée :

- Dans l'industrie (constructions isothermiques, citernes à gaz...).
- Pour l'habitat, dans le cadre des économies d'énergie :  
Les couleurs claires et le blanc sont ainsi préconisés dans les pays tropicaux.  
On note dans ce cas des risques d'"échauffement" des constructions voisines par renvoi des rayonnements.  
Dans le paysage, cet aspect de corps blanc est parfois très marquant.



### Le "corps noir"

- Il absorbe la totalité des rayons frappant la surface.
- Il transforme l'énergie retenue en chaleur, le corps est dit "chaud", il accumule de la chaleur.

### Le noir et le blanc sont des couleurs achromatiques\*

*\*Aucune longueur d'onde dominante, luminance voisine de 0 ou de 100. Dans la réalité le "noir" et le "blanc" absolus ne peuvent être qu'approchés.*

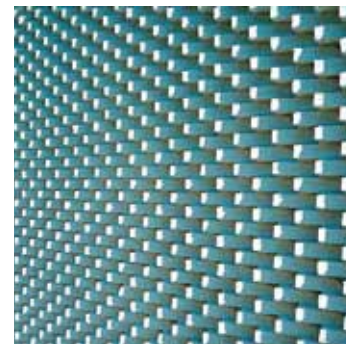
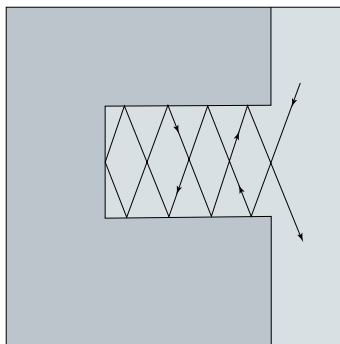
**Le corps noir** absorbe l'intégralité de la lumière. Il représente aussi la totalité des couleurs contenues dans la lumière.

**Le corps blanc** réfléchit l'intégralité de la lumière. Il correspond à la totalité des couleurs contenues dans la lumière.



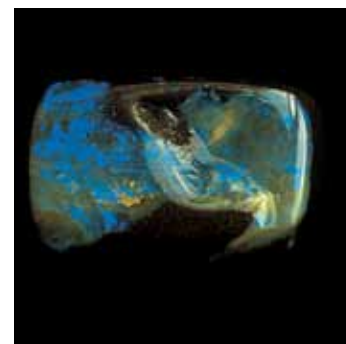
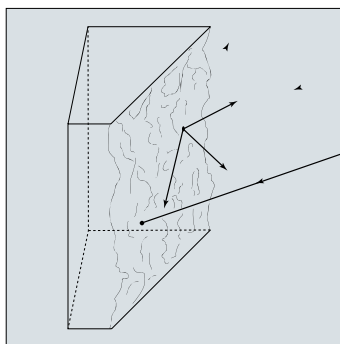
- Présence de cavités profondes et régulières: phénomène d'interréflexion.

À chaque impact du rayon lumineux sur une paroi, se produit l'absorption sélective d'une partie du spectre. Suite aux différentes réflexions, la couleur apparaît de plus en plus saturée.



- Présence d'une stratification de différents composants.

Réflexion et réfraction sont complexifiées par les différentes épaisseurs de strates, leur organisation et leur composition (opale, nacre, produits verriers, chips métalliques, plastiques, micacés, ailes de papillon...).



*En lumière directionnelle ou diffuse, l'aspect d'un matériau dépend des principes de :*  
– la réfraction,  
– la réflexion.



## Des aspects et des lumières

La "qualité" de lumière, son intensité, son évolution dans le temps et son déplacement dans l'espace ont une incidence sur les variations d'aspect d'une même texture.

### Lumières diurnes

A midi, les rayons solaires traversent l'atmosphère verticalement, les ondes courtes (bleu) sont réfractées par l'ensemble des molécules de l'air. Les variations du blanc au bleu sont dues à la plus ou moins grande pureté de l'atmosphère.

En fin d'après-midi, l'épaisseur de l'atmosphère traversée par les rayons solaires est plus importante. Les grandes longueurs d'onde (rouge) sont alors réfractées et donnent un aspect rougeâtre ou cuivré.

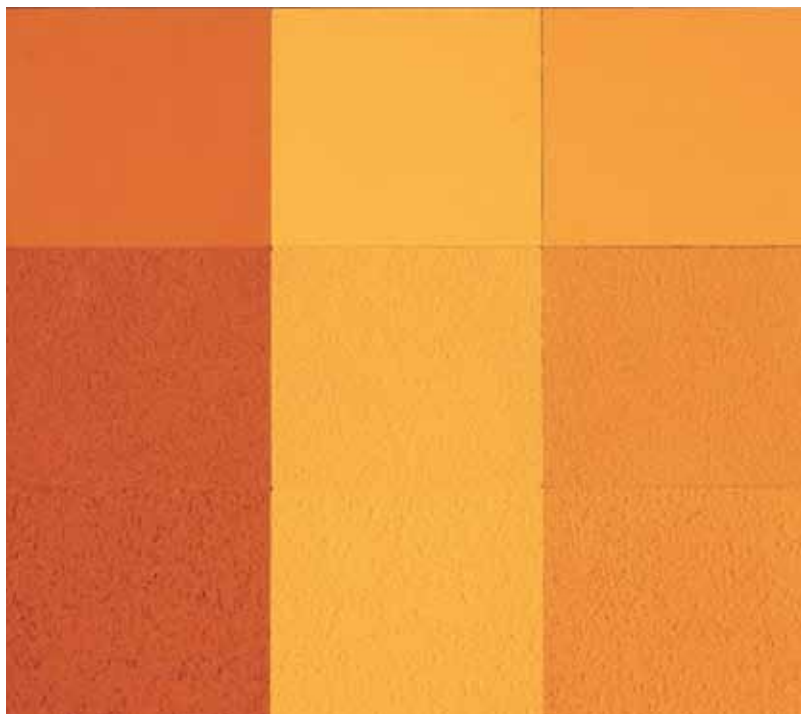
La variation de la position du soleil peut modifier profondément l'aspect des volumes et des matériaux. Ainsi, un toit rouge peut apparaître clair et parfois "blanc", selon la position du spectateur et l'angle d'incidence du soleil sur le support éclairé.



► À midi



► A l'aube ...



► ... Au crépuscule

## Lumières nocturnes

En dehors de la réflexion des rayons solaires sur la lune, la lumière artificielle, sa position et le choix du type d'éclairage infirmeront ou confirmeront l'aspect "lumière - matière - couleur" du matériau et du volume dans l'espace.



## Des effets d'enduits sur les façades



Les enduits minéraux de la marque **Weber** sont des matériaux industrialisés constitués de charges minérales, d'un ou plusieurs liants (chaux aérienne et/ou ciment), d'additifs et de pigments minéraux.

Ils sont fabriqués à partir de sables et agrégats locaux, dans l'un des 15 centres régionaux de production en France où la qualité est contrôlée.

**Saint-Gobain Weber France** a fait certifier par l'AFAQ et le CSTB son système d'assurance qualité selon la **norme Iso 9001**.

Les caractéristiques finales sont valorisées par la mise en œuvre sur chantier et peuvent varier selon :

- Les dosages en eau et les conditions de malaxage.
- Les conditions climatiques lors de l'exécution des travaux avec la température, le vent, l'humidité ou l'ensoleillement, puis les conditions de séchage.
- Les différents types de supports.
- Les savoir-faire des applicateurs pour la préparation, la mise en œuvre et la finition des enduits.

Tous ces éléments ont un effet sur la réussite technique de l'application et peuvent même influencer sur les aspects colorés des enduits finis (pour plus d'information, consulter le **guide Weber**).

### Mises en œuvre d'un enduit minéral



► Préparation manuelle, malaxage à la bétonnière



► Application traditionnelle à la truelle



► Finition de l'aspect gratté



► Préparation avec une pompe à mortier



► Projection mécanique



► Finition de l'aspect taloché (éponge)



► Une seule référence d'enduit, neuf mises en œuvre "grattées" = neuf aspects colorés



► Une même mise en œuvre, une seule référence d'enduit sec ou mouillé = deux aspects colorés

## Distances et perceptions visuelles



L'aspect visuel du matériau sur un volume est à chaque instant différent :

- La "couleur de l'air" varie imperceptiblement dans la journée, modifiant ainsi l'apparence colorée.
- La relation "obscurité/lumière" modifie les aspects colorés, plus particulièrement pour les aspects de matière.
- L'interaction des aspects colorés des matériaux, leurs surfaces respectives modifient leur apparence.
- L'aspect tactile, "visuellement" perceptible à proximité du matériau, s'estompe avec l'éloignement. Le travail du calepinage à une autre échelle peut pallier cette impression.
- Un enduit à l'aspect de matière affirmé apparaît sombre lorsqu'il est mouillé. La lumière accompagne les gouttes d'eau et pénètre dans les cavités.
- La mise en œuvre du matériau n'est pas étrangère à de légères variations.
- La patine du temps fait évoluer l'aspect tant tactile que visuel.



Le paysage urbain ou naturel concerne des espaces différents plus ou moins en interrelation.

Le contexte géographique - lumière, relief et climat - varie en fonction du lieu.

Chaque spectateur, chaque utilisateur, en groupe ou individuellement, possède son code couleur et ses significations.

Avec la distance et le changement d'échelle, s'établissent d'autres relations visuelles entre le volume, les matériaux et l'environnement.

Quel que soit le parti choisi, la lumière apporte des modifications d'aspect à l'échantillon originel.

L'aspect varie progressivement avec la distance.

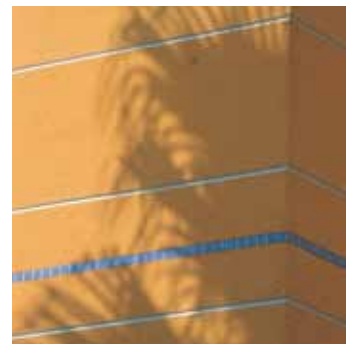
- Les teintes chaudes sont perceptibles en premier plan (notion de rapprochement) et les teintes plus froides dans le lointain (notion d'éloignement).
- Une même teinte paraît plus claire en passant du premier plan au lointain.

Ces deux notions sont importantes selon l'option choisie : soit contracter l'espace entre deux plans, soit renforcer la notion de profondeur.

Par ailleurs, la vitesse de déplacement pourrait être prise en compte.

Ces quelques données objectives permettent ainsi d'expliquer pourquoi la réalité d'un échantillon choisi indépendamment des autres matériaux du projet, dans un contexte de bureau, éclairé en lumière artificielle, suscite fréquemment des décalages et des incompréhensions sur les chantiers.

Si certaines ambiances d'espaces extérieurs peuvent avoir un champ réduit de variations "climatiques", d'autres en sont parfois très riches.



► *Atelier Vermeulin architecte*

► *A.Zublena architecte*

► *G. Mascherpa architecte*

## Des aspects d'enduits pour les façades

### Des badigeons à la chaux aérienne



▶ Aspect brossé à la chaux

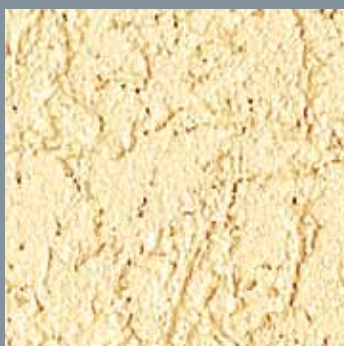


▶ Épongé à la chaux



▶ Ferré à la chaux

### Des enduits minces à la chaux aérienne



▶ Taloché ribbé à la chaux



▶ Taloché à la chaux

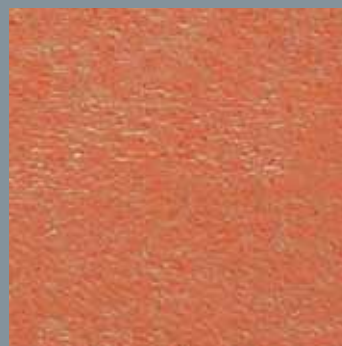


▶ Taloché fin à la chaux

### Des enduits minces décoratifs



▶ Décoratif polychrome ferré



▶ Décoratif polychrome nuagé-irisé



▶ Taloché granulats de marbre



## Des enduits minéraux épais à la chaux aérienne



▶ *Taloché*



▶ *Gratté*



▶ *Brossé lavé à la chaux*



▶ *Jeté à la truelle*

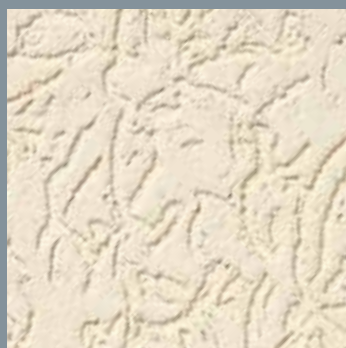


▶ *Rustique-écrasé*

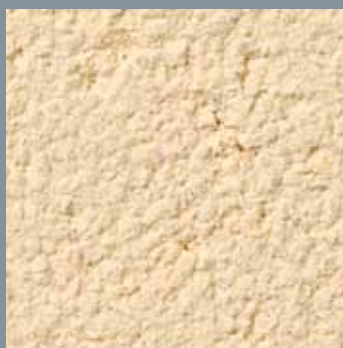


▶ *Rustique*

## Des enduits organiques minces pigmentés



▶ *Taloché ribbé organique*



▶ *Taloché organique*

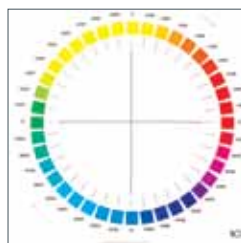
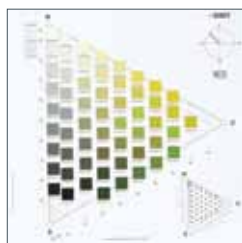
Base résines acryliques,  
siloxane ou silicate de potassium

# Des collections d'aspects colorés pour les enduits de façades

## Une collection minérale de référence :

### la colorithèque 144 teintes (colorithèque A + colorithèque B)

De culture minérale, indexée sur les sables traditionnels et la pigmentation naturelle des enduits à la chaux aérienne, cette collection est la base d'inspiration des enduits minéraux.



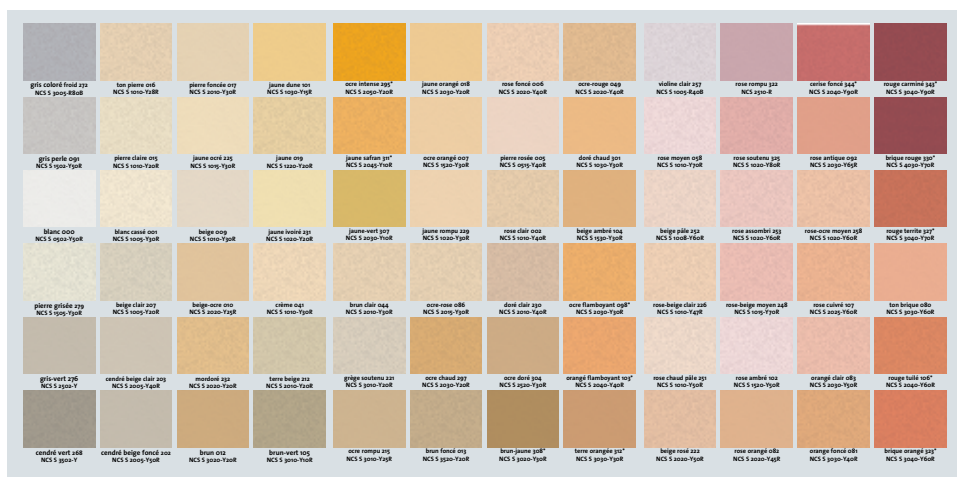
Des collections **Weber** d'aspects colorés d'enduits et revêtements pour les façades, référencés dans le système N.C.S. .



## Des collections minérales guidées par la tradition

Issu de la colorithèque 144 teintes : la **colorithèque R**

72 aspects colorés particulièrement adaptés aux contextes du bâti ancien, pour des enduits à la chaux aérienne lumineuse qui profite ici de la profondeur des sables régionaux et des terres colorantes. Appliquées en épaisseur, les techniques de finitions permettent un large choix d'aspects grattés, brossés, jetés à la truelle... En faible épaisseur, les enduits minces à la chaux aérienne s'appliquent traditionnellement avec des finitions lissées ou talochées, voire en badigeons à la brosse, à l'éponge ou ferrés.



## Des collections colorées pour des revêtements organiques

Le nuancier 220 teintes de revêtements organiques

Née des pigments organiques, la couleur explose ou s'harmonise avec l'univers minéral, dans cette sélection de teintes pour enduits minces et revêtements organiques dont les sables et charges minérales sont fixés par des résines de bases acryliques, siloxanes ou silicates.

